

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 29 (1992)
Heft: 1102

Rubrik: Berne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour quoi des rallonges ?

(ag) Le Conseil fédéral a présenté sa deuxième demande de crédit supplémentaire pour le budget 1992. Le montant impressionne: 1,3 milliard. Quelles sont ces obligations nouvelles ?

Intérêts de la dette: 418 millions
Participation à la Banque mondiale: 199 millions
Aide à l'agriculture, notamment aux détenteurs de bétail: 198 millions
AVS: 98 millions
Aide au développement: 77 millions

Dans les petits crédits on relèvera: la garantie des risques à l'exportation: 40 millions (au nom du moins d'Etat); le retour de médailles commémoratives: 25 millions (!); les taxes postales: 11 millions (la Confédération paie aussi) et des frais d'impression en rapport avec la votation sur l'EEE: 9 millions. ■

THÉÂTRES ALÉMANIQUES

Des chiffres et des lettres

(cfp) Comment les théâtres municipaux réagiront-ils aux diminutions des subventions allouées par les collectivités publiques ? Bâle-Ville, par exemple, envisage de réduire de près d'un tiers ses contributions. L'hebdomadaire *Coop Zeitung* a récemment publié un dossier sur les théâtres de huit villes alémaniques: Bâle, Bienne et Soleure qui collaborent, Lucerne, Schaffhouse, Saint-Gall et Zurich.

Les taux de fréquentation des salles varient entre 60% (Schauspielhaus de Zurich) et 85% (Schaffhouse), les collaborateurs permanents (troupes comprises) vont de 3 (Schaffhouse) à 511 (Opernhaus de Zurich), les budgets de 1,74 million de francs (Schaffhouse) à 70,5 millions (Opernhaus de Zurich), le nombre de représentations par saison de 100 (Schaffhouse) à 589 (Théâtre municipal de Bâle). Le degré d'autofinancement est lui aussi variable: 17,7% à Bâle, 37% à Bienne et 55% à Schaffhouse. Les subventions publiques peuvent avoir des ordres de grandeur très différents: 672 000 francs à

Schaffhouse et 45,2 millions pour l'Opernhaus et 20,5 millions pour le Schauspielhaus à Zurich.

Les subventions sont en général versées par les cantons et les communes; à Saint-Gall une véritable collaboration régionale réunit la ville de Saint-Gall, les deux Appenzell et la Thurgovie.

Comment les théâtres feront-ils face aux mesures d'économie: augmentation du prix des places, qui va de 5 francs à 380 francs, sollicitation de mécènes ou mesures d'austérité plus douloureuses ? Le Schauspielhaus de Zurich a réussi à sortir des chiffres rouges, est-ce de bon augure ? Qu'en est-il des théâtres de Suisse romande ? ■

COQUILLE

Les mères donneuses

(réd) Lu dans le *Journal de Genève et Gazette de Lausanne*, cette information à propos du développement d'une nouvelle hormone de fertilité: «*La FSH naturelle s'obtient à partir de l'urine de femmes ménopausées. Pour l'extraire et la purifier, plus de 300 millions de litres sont récoltés quotidiennement auprès de 100 000 donneuses*», explique Christoph Lamps, porte-parole de la maison d'Ares Sero. Qui dénoncera la vie horrible de ces 100 000 donneuses qui doivent donc, si nos calculs sont exacts, produire chaque jour 3000 litres d'urine ?

Heureusement, Christophe Lamps précise que «*La production par génie génétique résoudra les problèmes de cette gigantesque collecte*». On veut bien le croire. ■

BERNE

Majorités par défaut

(cfp) Les sacrifices demandés aux élus commencent à faire sentir leurs effets sur le recrutement des candidats aux fonctions publiques. Les élections qui se préparent dans le canton de Berne en sont un exemple.

A Wattenwil (2300 habitants), le parti socialiste était majoritaire il y a huit ans. Il a renoncé à présenter une liste pour la Municipalité, personne n'acceptant de se porter candidat. L'une des

sortantes n'est plus éligible car la durée des fonctions est limitée. Un autre ne veut plus être candidat parce qu'on l'interpelle trop sur les questions communales, et le troisième, artisan indépendant, doit consacrer son temps à la recherche de travail. L'UDC dirigera donc seule la Municipalité de Wattenwil pendant quatre ans. Le PS n'entre pas dans l'opposition, mais il participe, avec une liste, à l'élection des commissions communales: assistance et prévoyance, écoles et impôts.

Même situation à Rubigen (3000 habitants). En dépit d'effectifs en hausse, le PS local renonce à déposer une liste car le temps pris par la chose publique est trop important pour un salarié, l'indemnité allouée étant sans rapport avec le travail à effectuer. Là aussi, le PS sera candidat aux commissions scolaire, de gestion et de taxation fiscale.

A Kehrsatz (4000 habitants), un intervenant dans une assemblée publique a posé la question de la nécessaire augmentation du taux d'imposition et proposé que les élus renoncent à leurs indemnités pour faire face à la mauvaise situation financière de la commune. Réponse des interpellés: il conviendrait plutôt de les augmenter pour tenir compte des tâches accomplies par les municipaux.

Autrefois la situation était très différente. Schüpfen, par exemple, s'est payé le luxe de refuser d'élire Ruedi Minger, le futur conseiller fédéral, qui avait épousé une fille du pays, parce qu'il n'était pas du village. ■

PUB

Fringues

(fth) Dans un quotidien milanais. Graphisme noir-blanc, dessin au crayon d'une belle patte. Vue cinématographique depuis l'intérieur d'une voiture. Brouillard, pluie, smog, un temps à ne pas mettre un chien dehors, même un chien de la plaine lombarde. Sur le pare-brise, les essuie-glaces font de leur mieux pour que l'on y voie clair, assez clair pour apercevoir un piéton. L'homme qui affronte ainsi les éléments est une ombre, mais une ombre assez précise pour que l'on voie qu'il est bien équipé. Il porte une veste de sport, élégamment coupée, qui rend le parapluie inutile. Le texte de la pub, présentée comme une épreuve d'artiste, dit: «Le Gore-tex pour les jours où vous devez aller à pied». ■